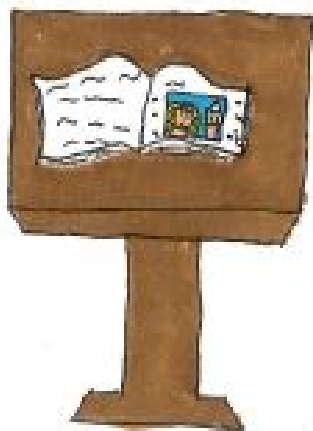
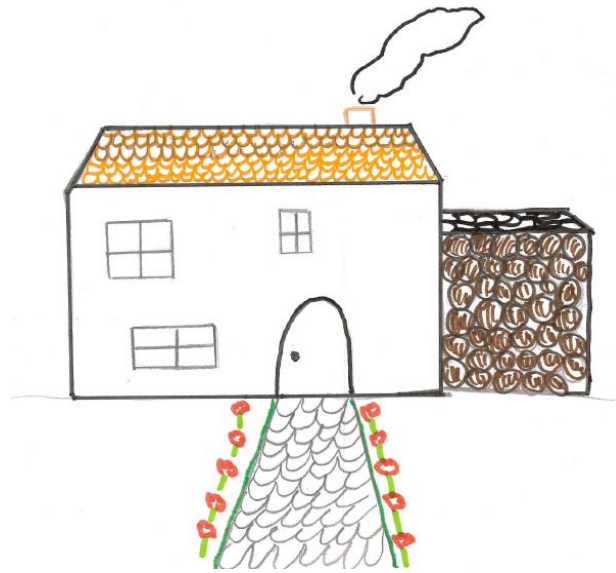




Papi, Mearmie,
nous avons remonté
le temps.



Chacun, dans la région, raconte, à sa façon, l'aventure vécue par deux jeunes enfants au lendemain de la seconde guerre mondiale... Nous sommes en 1950 dans la campagne normande. Juliette et Georges âgés de 10 ans tous les deux (ce sont des jumeaux) viennent d'arriver chez leurs grands-parents pour les vacances de Noël.



En ce jour froid et ensoleillé, Papi Jean et Mamie Jeanne sont dans le verger pour vérifier l'état des pommiers. Il ne faut pas qu'ils gèlent alors ils les protègent, les bichonnent pour qu'ils continuent à donner de belles pommes. Le cidre, c'est la spécialité de la famille !



Pendant ce temps-là, dans la maison, Juliette et Georges sont dans leur chambre ; ils vident leurs valises, rangent leurs vêtements. Ils aiment bien passer du temps ici ; ils s’y sentent bien.



Tout à l’heure, ils iront rejoindre Papi Jean et Mamie Jeanne pour une promenade au bord de la mer.



Tout à coup, Georges s'écrie :

- Juliette, viens voir !

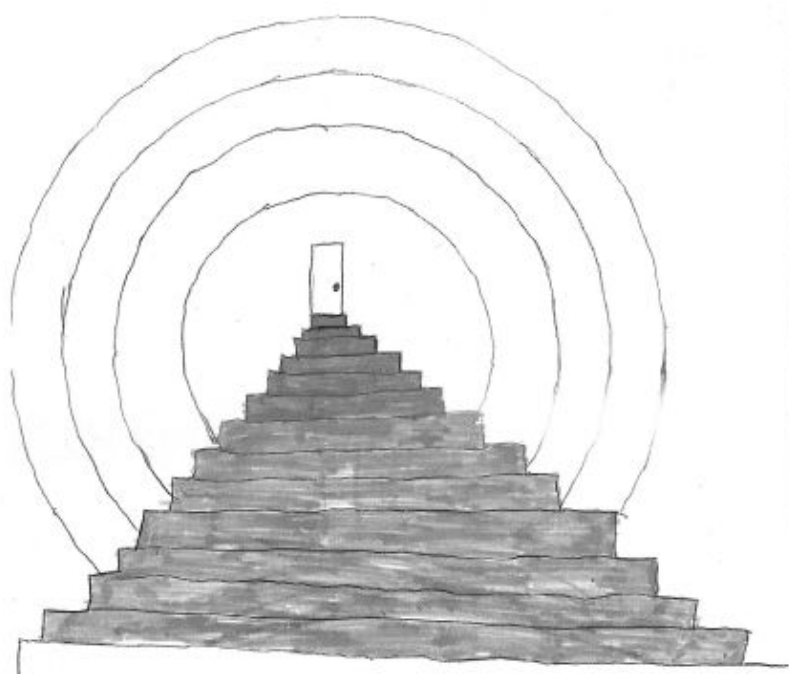
Au fond d'un tiroir de l'armoire, Georges a trouvé une boîte qu'il montre à Juliette. Très curieux, les deux enfants décident de regarder ce qu'il y a à l'intérieur. Ils y découvrent une clé avec une étiquette sur laquelle il est inscrit : "tonneau".



- Mais oui ! des tonneaux, il y en a plein dans la cave pour stocker le cidre ! On va voir !

- Bonne idée !

Et voilà Juliette et Georges qui descendent à toute vitesse les escaliers menant à la cave.

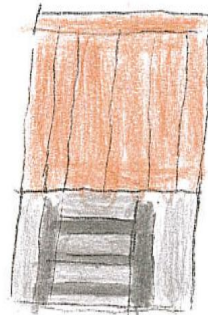


Elle est remplie de tonneaux mais tous ont une serrure et aucune ne correspond à la clé. Déception !



Juliette crie alors :

- Regarde, il y en a encore un caché dans ce recoin !
- La clé entre dans la serrure. L'excitation des deux enfants est à son comble. Qu'y a-t-il dans ce tonneau ?



- Une trappe ! et une échelle !
- On dirait un souterrain, comme ils en ont construit pendant la guerre. On part l'explorer ? Il y a une lanterne.

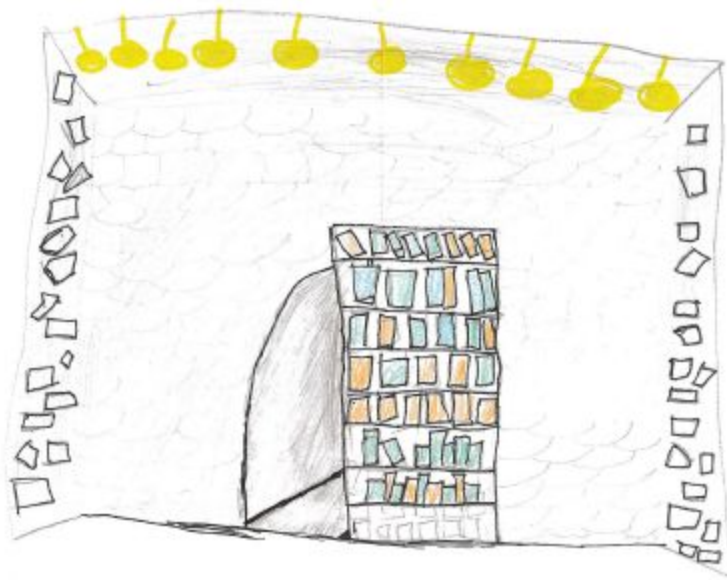


C'est alors qu'ils entendent un bruit violent derrière eux. La porte du tonneau vient de se refermer. Plus possible de faire marche arrière. Pas très rassurés, les deux enfants avancent en se donnant la main.



La lumière est faible ; les enfants sont silencieux. Ils ne savent pas ce qui les attend.

Georges et Juliette marchent de longues minutes dans un tunnel sombre, humide et étroit. Ils ont froid et commencent à avoir la chair de poule. Soudain, le garçon trébuche et s'appuie contre une pierre qui dépasse de la paroi pour se relever. C'est alors qu'un pan du mur pivote. Affolés, les jumeaux crient.

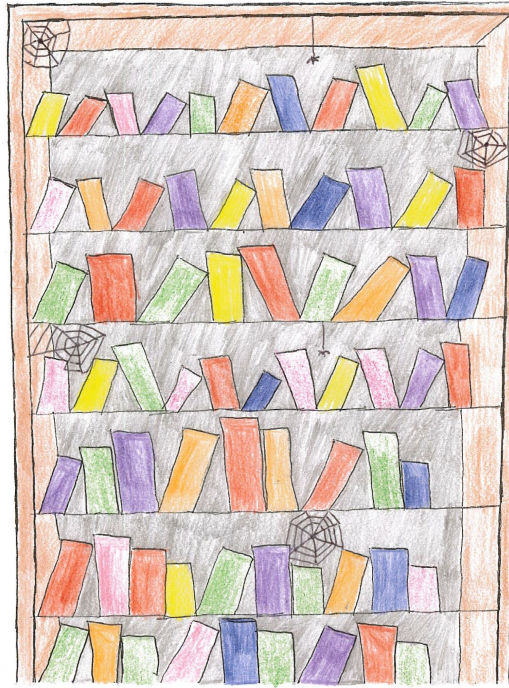


Juliette approche la lanterne de l'ouverture secrète. Elle découvre une bibliothèque couverte de poussière et de toiles d'araignée et s'écrie :

« Oh ! Regarde, Georges !

- Qu'est-ce qu'il y a ? demande le garçon resté un peu plus loin.

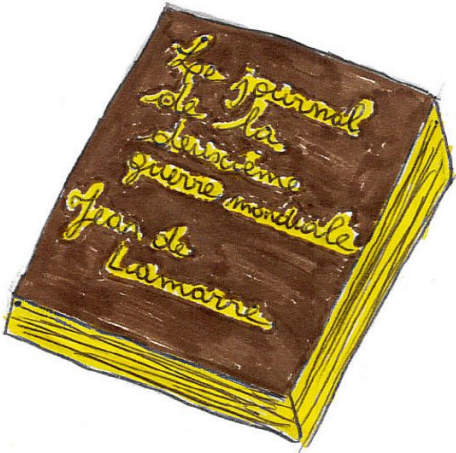
- Viens vite ! Il y a plein de livres ! »



L'enfant rejoint sa sœur. Il aperçoit un ouvrage posé à part sur une étagère. Il le prend. Sa couverture est marron foncé et son titre doré est à moitié effacé. Du coup, Georges l'ouvre, le feuillète et s'émerveille :

« Le Journal de la Deuxième Guerre Mondiale ! Tu as vu ça ? Incroyable !

- Regarde qui est l'auteur... demande la fillette.
- C'est Jean, Jean de Lamarre...



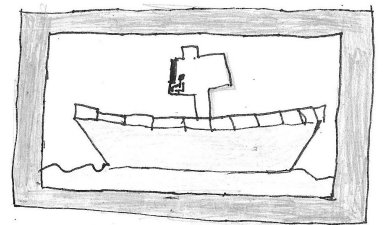
Mais c'est papi qui l'a écrit !

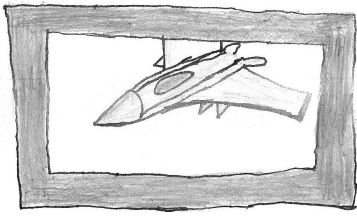
- Pas possible ! Trop bizarre ! Il nous avait caché qu'il était écrivain. »

Juliette pose la lanterne sur une étagère et tourne les pages à son tour. Au début du livre, elle lit une dédicace : « A Juliette et Georges. Qu'ils vivent dans un monde meilleur. » Les enfants n'en reviennent pas. Ils se regardent l'un l'autre complètement ahuris.

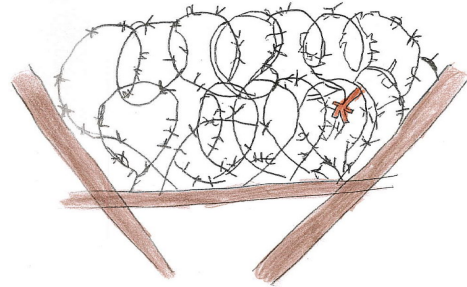
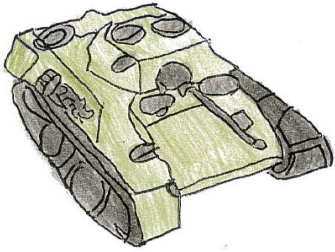
Les jumeaux poursuivent la lecture du livre et découvrent des cartes de Normandie qui présentent les plages du débarquement. Ils s'attardent sur des photographies

montrant des bateaux de guerre,





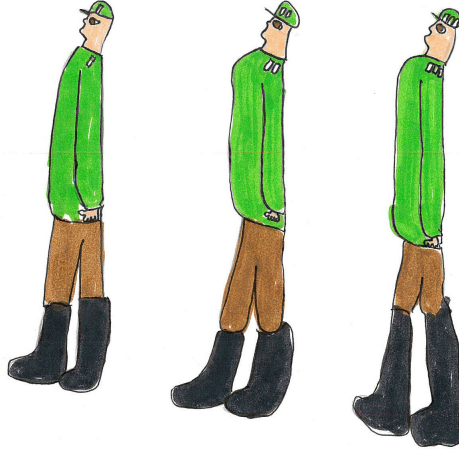
des avions américains et allemands, des soldats.



des chars, des champs de bataille avec des barbelés et des bombes qui explosent, des gens qui semblent fuir... Puis, ils s'arrêtent sur une image. Les enfants y reconnaissent le domaine de leurs grands-parents. Ils essaient de comprendre mais, brusquement, un tourbillon violent sort du livre. La force mystérieuse les aspire sans qu'ils puissent lutter.



Quand ils ouvrent les yeux, Juliette et Georges ne sont plus dans le souterrain. Ils se trouvent auprès de la cidrerie de papi Jean. Non loin d'eux, ils distinguent trois soldats allemands.



Heureusement, ils sont cachés derrière un épais buisson.

« Mais où sommes-nous ? chuchote Georges terrifié.

- Je crois que nous sommes entrés dans le livre », avoue Juliette.

Discrètement, les jumeaux se faufilent derrière la maison de leurs grands-parents et observent une scène étrange.

« Mais ce ne serait pas grand-père par hasard ? interroge le garçon.

- Mais oui, tu as raison. On dirait même qu'il a rajeuni...

- Regarde ! Il y a deux jeunes enfants avec lui : un garçon et une fille... Mais... Mais... C'est nous quand nous étions petits !!!

- Ah si seulement nous pouvions sortir de ce livre et revenir dans le présent ! s'exclame Juliette choquée."

Juliette comprend alors.

« Mais bien sûr je suis persuadée que si on finit de lire le livre, nous allons remonter dans le temps !

-Oui, mais comment ? s'exclame Georges

-Nous n'avons qu'à reprendre le chemin qu'on a emprunté !
dit Juliette

-Bon d'accord, dit Georges en soupirant.

Et les voilà qui s'élancent à toute vitesse, mais tout en étant discrets.

« Nous sommes arrivés ! s'exclame Juliette.

-Oui, mais où est la clé? dit son frère découragé

-Tu as regardé dans le tiroir ? demande la fillette.

-Non je vais voir, c'est bon je l'ai, dit Georges

Ils se dirigent vers le tunnel.

Arrivés dans le couloir, ils aperçoivent de la lumière et se cachent derrière un meuble car ils entendent une conversation.

« Je connais cette voix, ne serait-ce pas grand-père ?
chuchote la petite fille.

- Tu as raison, allons voir ce qui se passe ! dit son frère jumeau.

- Mais tu es fou, on va se faire repérer ! s'exclame Juliette.
Écoutons d'abord ce qui se dit. »

« Aaaah, ils nous ont encore volés des tonneaux ! »

Georges pénètre dans la pièce.

« Reviens ici, ce n'est peut-être pas grand-père ! » bafouille
Juliette

Mais Georges ne tient pas compte des remarques de sa
jumelle.

Alors il se faufile dans la pièce et découvre un tunnel, non
pas dans le tonneau mais dans le mur.

« Juliette, viens vite voir ! » s'écrie Georges

Mais elle ne répond pas

« Juliette ! Juliette ! »

Le garçonnet se dirige et pénètre dans la pièce où se trouvait
Juliette.

Personne ! Personne !

Georges est très inquiet pour sa sœur. Il pense que les trois
soldats l'ont peut-être surprise et l'ont prise pour une
espionne.

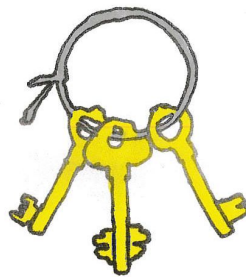
« Que puis-je faire pour l'aider ? Où ont-ils bien pu l'emmener
? » s'interroge-t-il.

Alors qu'il réfléchit, adossé au mur, il sent le sol trembler sous
ses pieds. Puis, brutalement, une trappe s'ouvre. Il se
retrouve dans la cave. Pourtant, il ne reconnaît pas les

lieux. Elle ressemble à un véritable labyrinthe dont les cloisons sont faites de tonneaux. Soudain, il entend des bruits derrière lui. Aurait-il été suivi ? Ou bien est-ce Juliette ? Comment le savoir ?



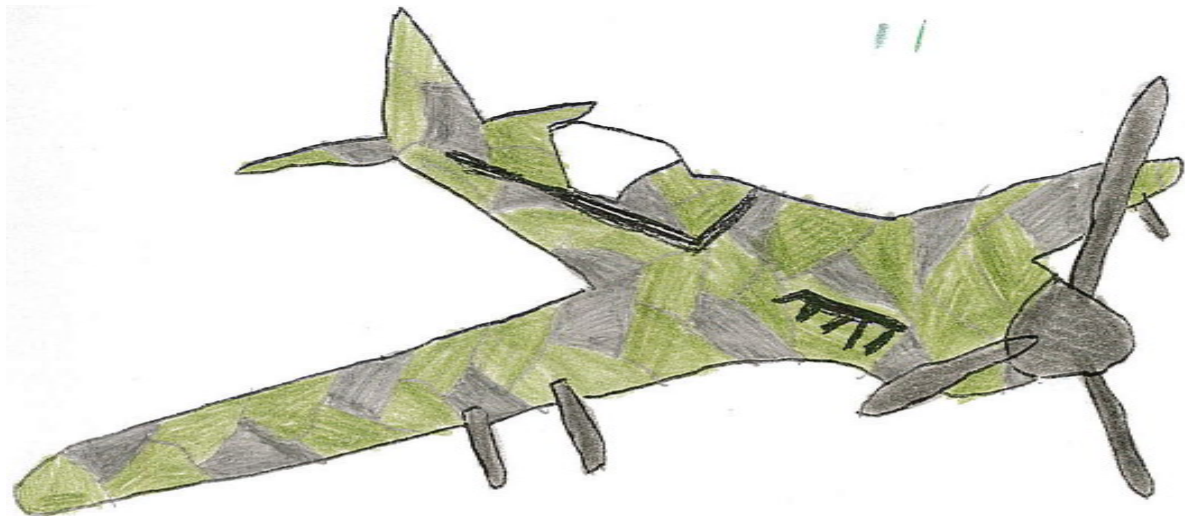
Georges décide de se cacher, d'attendre et d'écouter. Dans sa cachette, il s'habitue peu à peu à l'obscurité et découvre une inscription sur un tonneau. Il essaie de la déchiffrer :



CLE DU TEMPS. Il réfléchit longuement à sa signification puis essaie de forcer la serrure quand il entend des pas de soldats se rapprocher et le cliquetis d'un trousseau de clés. Il tend l'oreille et devine que ce sont les allemands au son des voix. Soudain, une voix étouffée le fait sursauter. Serait-ce Juliette qui appelle au secours ? Son cœur bat la

chamade... Sa gorge se noue... Il arrive à peine à respirer. Pourtant, il doit se dominer et réagir rapidement. Alors, pris d'une force herculéenne, il fait basculer un tonneau sur les soldats qui sont assommés et gisent inconscients au milieu du passage. Juliette tremble de peur, ne comprenant pas ce qui se passe. Mais à la vue de son frère, elle reprend ses esprits et saisit un trousseau de clés. Ils rejoignent le tonneau et essaie les différentes clés. Après quelques secondes, ils réussissent à ouvrir la serrure et pénètrent à l'intérieur. Mais, en y entrant, ils constatent qu'il ressemble à une armoire ou à une bibliothèque! Ils y découvrent un ouvrage couvert de poussière. Ils l'ouvrent et le feuilletent. Dans les dernières pages, ils y découvrent leurs photos en 1950. Au même instant, ils entendent les pas de Mamie Jeanne et Papi Jean derrière eux. Seraient-ils revenus dans le présent ?

Aussitôt George et Juliette se cachent derrière un tonneau, c'est papi Jean et mamie Jeanne qui passent, les mains en l'air, suivis de deux soldats allemands, l'air menaçant, mitraillette au poing.



Dehors, le vrombissement incessant des avions, le bruit des bombes qui explosent au loin angoissent de plus en plus les enfants.

- "Nous sommes toujours dans le passé ! chuchote Georges à sa sœur.
- Mais nous ne pouvons pas les laisser ! Georges, il faut faire quelque chose !" lui répond Juliette.

Les enfants réfléchissent à une solution pour aider leurs grands-parents, quand tout à coup des Américains débarquent et arrêtent les Allemands !

Ils comprennent alors que c'est le débarquement de Normandie ! enfin ils sont sauvés !

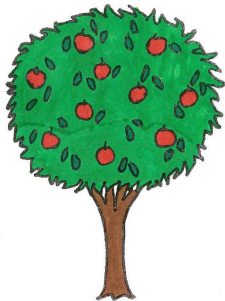
C'est alors qu'un tourbillon violent les emporte et les ramène dans la cave. Ils se rendent compte qu'ils sont revenus en 1950.

Ils montent rapidement dans leur chambre où les grands-parents les attendent soulagés de les revoir enfin !

Ils s'embrassent tout heureux de se retrouver. Mais très vite papi Jean demande :

" Mais où étiez-vous passés ? qu'avez-vous fait pendant tout ce temps ?"

Les deux enfants d'un regard complice répondent en s'efforçant de ne pas sourire : "Ben... nous sommes allés à l'église prier pour que nos pommiers soient protégés pendant l'hiver ! "



Papi Jean reste sans voix et songeur...

"Allez, venez ! A table ! Je vous ai préparé un bon plat de tripes à la mode de Caen ! " lance mamie Jeanne .

